

27 février au 14 mars

1/7

# Antoine et Cléopâtre

Tiago Rodrigues



**THÉÂTRE  
DE LA BASTILLE**

76 Rue de la Roquette 75011 Paris  
[www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)  
01.43.57.42.14

Antoine et Cléopâtre, deux noms inséparables pour nous raconter une histoire d'amour illustre et fascinante qui inspira notamment Plutarque, le réalisateur Mankiewicz, et évidemment Shakespeare. À son tour, Tiago Rodrigues offre un spectacle à la mémoire de cette tragédie historique.

Il revient ainsi au Théâtre de la Bastille avec l'une de ses pièces emblématiques. En s'emparant très librement de la légende et de ses héritages, il met en scène un duo de chorégraphes. Sofia Dias et Vítor Roriz jouent et dansent Antoine et Cléopâtre, incarnant l'amour de la politique et inventant une politique de l'amour.

À travers leurs corps et leurs mots, le duo prend vie et leur douce complicité se révèle. Le récit se déploie et la poésie s'installe : l'attirance, la trahison, le déshonneur, la guerre, et bientôt la mort. Et sur les murs, c'est tout le désert et le ciel de l'Égypte qui s'ouvrent devant nos yeux, à travers des mobiles couleurs ocre et bleue, en équilibre instable tout comme leur passion dévorante, sur le fil de l'intime et de la politique, qui les mènera à leur perte.

**Maxime Bodin**

Du 10 au 16 janvier à 21h,  
le samedi à 18h,  
relâche les 12  
et 13 janvier

Tarifs

Plein tarif : 26 €

Tarif réduit : 20 €

Tarif + réduit : 15 €

Tarif ++ réduit : 12 €

Durée du spectacle : 1h30

Service presse

Emmanuelle Mougne

[emougne@theatre-bastille.com](mailto:emougne@theatre-bastille.com)

Tél. : 01 43 57 78 36

Port. : 06 61 34 83 95

**Texte et mise en scène** Tiago

Rodrigues

**avec des citations** d'*Antoine et**Cléopâtre* de William Shakespeare**Interprétation** Sofia Dias et Vítor

Roriz

**Scénographie** Ângela Rocha**Costumes** Ângela Rocha et Magda

Bizarro

**Création lumière** Nuno Meira**Musique** extraits de la bandeoriginale du film *Cléopâtre* (1963),

composée par Alex North

**Collaboration artistique** Maria

João Serrão et Thomas Walgrave

**Traduction française** Thomas

Resendes

**Construction du mobile** Decor

Galamba

**Direction technique et régie**

lumière

Cárin Geada

**Régie générale** Catarina Mendes**Production déléguée** OTTO

Productions - Nicolas Roux

**Production exécutive de la****création originale** Magda Bizarro

et Rita Mendes

**Une création originale** de la

compagnie Mundo Perfeito (2014),

**avec le soutien** du Gouvernement

Portugais et DGArtes

**Coproduction** Centro Cultural de

Belém, Centro Cultural Vila Flor et

Temps d'Images

**Résidence artistique** Teatro do

Campo Alegre et Teatro Nacional

de São João

**Avec le soutien** du Museu de

Marinha

**Remerciements** Ana Mónica,

Ângela Rocha, Carlos Mendonça,

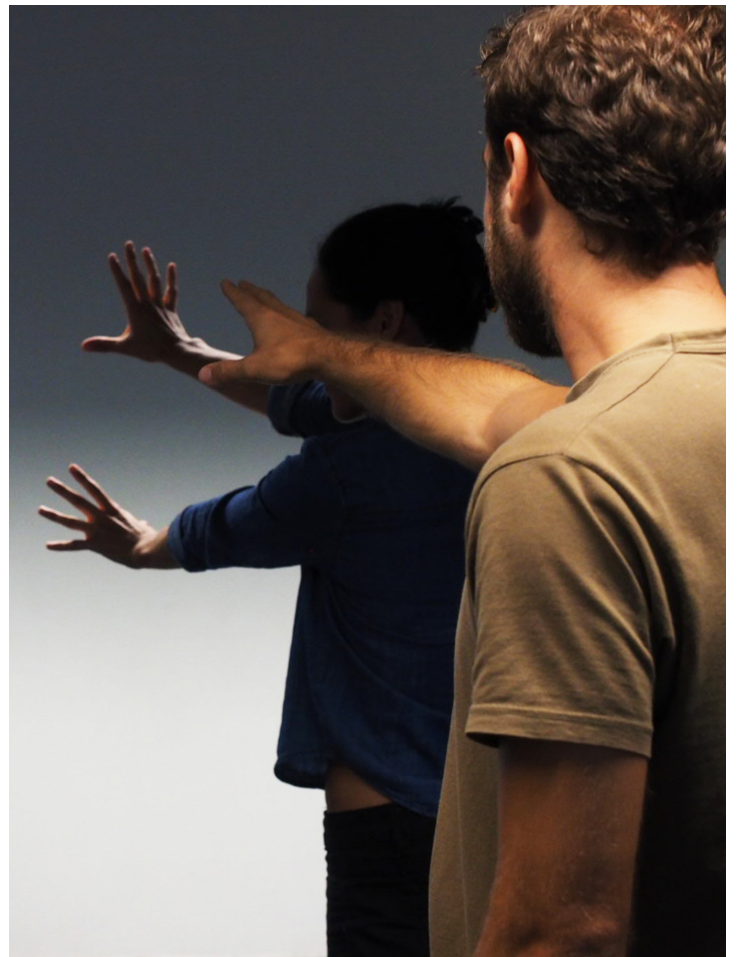
Luísa Taveira, Manuela Santos, Rui

Carvalho Homem, Salvador Santos

et Bomba Suicida

[www.ottoproductions.fr](http://www.ottoproductions.fr)





À propos de *Antoine and Cléopâtre*

Vies Parallèles

« Ce combat était ainsi encore incertain et ouvert, quand on vit tout à coup les soixante navires de Cléopâtre déployer leur voiles pour faire retraite et fuir en passant à travers les combattants, car ils avaient été placés derrière les grands navires et, fuyant ainsi au milieu des lignes, ils y causèrent du désordre. Les ennemis les suivaient des yeux avec étonnement, les voyant, poussés par le vent, cingler vers le Péloponnèse. A ce moment, Antoine montra qu'il n'usait pour diriger sa conduite ni du raisonnement d'un chef, ni de celui d'un homme, ni, en un mot, de son propre raisonnement, mais, illustrant le mot badin d'un auteur, selon qui « l'âme d'un amant vit dans un corps étranger », il fut entraîné par cette femme, comme s'il ne faisait qu'un avec elle et était obligé de suivre tous ses mouvements. En effet, il n'eût pas plus tôt vu son navire s'en aller qu'oubliant tout, abandonnant et trahissant ceux qui combattaient et mourraient pour lui, il monta sur une quinquèrème accompagné seulement d'Alexas le Syrien et de Scellius, et suivit celle qui l'avait déjà perdu et allait parachever sa perte. »

Plutarque

## Une collaboration amoureuse

Cet *Antoine et Cléopâtre* n'est pas la pièce de William Shakespeare. C'est une pièce originale que nous avons créée en mémoire à la tragédie de Shakespeare, qui elle-même tirait ses fondements du portrait que Plutarque avait fait de Marc Antoine dans *Vies Parallèles*, lui-même héritier de divers écrits et récits de tradition orale (Plutarque va jusqu'à citer son propre arrière-grand-père dans le chapitre sur Marc Antoine). Nous assumons ces héritages et bien d'autres encore, moins anciens mais tout aussi monumentaux, tel que le film-marathon réalisé en 1963 par Mankiewicz avec le couple Taylor-Burton, dont nous avons utilisé quelques fragments musicaux, ainsi que tout l'attrait généré par l'aura de fascination que la romance d'*Antoine et Cléopâtre* suscite encore chez les historiens, les auteurs de fiction et le public.

À la frontière ambiguë entre le plagiat et la citation, qui aurait tellement plu à Shakespeare (nous utilisons plusieurs vers de la tragédie, empruntée à la traduction de Jean-Michel Déprats dans la version française, publiée aux éditions Gallimard), nous acceptons à notre tour que ce phénomène de transmission d'un épisode historique et littéraire soit frappé par l'érosion. L'érosion du temps et du langage qui condamne la mémoire à l'incomplétude et, pour cela même, ouvre la porte à notre contribution personnelle. Si nous savions tout, nous n'en saurions que trop, et il n'y aurait pas d'urgence à faire ce spectacle.

Shakespeare a écrit, probablement en 1606, un *Antoine et Cléopâtre* qui a eu des difficultés à parvenir, au fil du temps, au podium de ses tragédies occupé par *Hamlet*, *Othello*, *Le Roi Lear* ou *Macbeth*. La réputation imparfaite et transgressive de cette pièce est due à la multiplicité et à la dispersion des unités de temps et d'action, désobéissant clairement aux paramètres « aristotéliens », combiné à ce que John Drakakis nomme une « déconstruction avant la lettre » générée par un langage qui semble tirer son origine d'un « fil de conscience ». Lors des lectures que nous avons faites de Shakespeare, dès les premières répétitions de ce projet, c'est précisément cet esprit transgressif de la structure de la pièce qui nous a poussé vers un espace de liberté (et presque d'irresponsabilité) nécessaire pour oser créer notre propre *Antoine et Cléopâtre*.

La tragédie de Shakespeare est un inventaire de dichotomies : Orient et Occident, raison et sentiment, masculin et féminin, sexe et politique, guerre et amour, travail et oisiveté, tragédie et comédie. En confrontation, en parallèle, en complémentarité ou en symbiose, chaque ingrédient de cette pièce trouve

toujours sa paire ou son revers. À l'instar du duo qui donne son nom à la pièce. Fascinés par cette idée de duo, nous avons réduit la distribution pharaonique de Shakespeare à deux interprètes: Sofia Dias et Vítor Roriz, qui sont bien plus Sofia et Vítor que la représentation d'une Cléopâtre et d'un Antoine, ou plutôt d'un Antoine et d'une Cléopâtre. Dans ce spectacle Sofia parle obsessionnellement d'un Antoine et Vítor parle avec la même minutie de Cléopâtre. Sofia décrit tous les faits et gestes d'un Antoine vivant dans une mise en scène imaginaire. Et vice versa. « Toujours, vice versa », comme nous le disons dans le synopsis du spectacle. D'ailleurs, vice versa aurait pu être le titre de ce spectacle.

Ainsi, nous avons cherché à inventer un duo qui parle d'un autre duo, racontant et évoquant sans cesse d'invisibles Antoine et Cléopâtre, au point de plonger par instant à l'intérieur de ces noms, leurs donnant une forme visible. Nous alimentons la confusion d'identité entre Antoine et Cléopâtre, mais aussi entre interprètes et personnages. La confusion est toujours double. Cette idée, c'est Plutarque lui-même qui la propose quand il écrit d'un ton ironique et compatissant, au moment où Antoine fuit la bataille pour suivre Cléopâtre à la trace, que « l'âme d'un amant vit dans un corps étranger ». Cette tirade de Plutarque qui raconte comment Antoine se détache de sa propre identité en détruisant sa réputation et son honneur pour voir le monde à travers les yeux de Cléopâtre, tient autant de la thèse amoureuse que du paradoxe théâtral. C'est cette âme dans un corps étranger que nous expérimentons par le duo de Sofia et Vítor, qui essaient de voir le monde au travers des yeux d'Antoine et de Cléopâtre, mais aussi à travers leurs propres yeux. C'est de cette âme dans un corps étranger que nous parlons quand nous créons une pièce de théâtre pour un duo de chorégraphes. À l'instar de la confusion des duos qui changent de corps, nous avons voulu créer un spectacle où l'écriture théâtrale et la mise en scène appréhendent le monde par le biais d'un corps étranger: celui du langage, mathématique et ludique, rigoureusement poétique de l'univers chorégraphique de Sofia Dias et Vítor Roriz. Cet Antoine et Cléopâtre a été écrit en imaginant le théâtre à travers leurs yeux. Tout comme leurs interprétations scéniques doivent utiliser un corps de texte et de théâtre qui leur est à la fois étranger et familier. Car il est important de dire qu'« étranger » ne signifie pas « éloigné ». Bien au contraire. Cette collaboration est née de la reconnaissance de l'affinité artistique à ce corps étranger. Bien qu'il soit étranger, nous pourrions l'imaginer nôtre. Et, tout en changeant de corps, nous ne perdons pas irrémédiablement le nôtre. Nous le prêtons, temporairement, afin que ces corps prêtés se changent en une collaboration ou, littéralement, en un travail commun.

L'espace scénique d'Ângela Rocha et la création lumière de Nuno Meira, réunis autour du thème de l'instabilité et d'un mouvement perpétuel, donnent forme à un champ de jeux sans règles apparentes où a lieu cette collaboration artistique inspirée par l'idée d'une collaboration amoureuse. Nous collaborons aussi avec l'histoire, avec Plutarque, avec Shakespeare. Et, finalement, nous collaborons avec le public, cet indispensable et ultime collaborateur. Ce corps étranger où nous voulons voir vivre notre âme d'amant. »

Tiago Rodrigues

Novembre 2014



## Tiago Rodrigues

Comédien, metteur en scène, dramaturge et producteur portugais, il est actuellement directeur du Festival d'Avignon. Depuis ses débuts en tant qu'auteur, à l'âge de 25 ans, Tiago Rodrigues a toujours envisagé le théâtre comme une assemblée humaine : un endroit où les gens se rencontrent, comme au café, pour y confronter leurs idées et partager leur temps. Son travail est reconnu pour sa capacité à briser les frontières entre le théâtre et différentes réalités, défiant notre perception des phénomènes sociaux ou historiques. Tiago Rodrigues est un bâtisseur de ponts entre les villes et les pays, en même temps qu'il est l'amphitryon et le défenseur d'un théâtre vivant.

## Sofia Dias et Vítor Roriz

Sofia Dias et Vítor Roriz sont un duo d'artistes/chorégraphes basé à Lisbonne, et collaborent depuis 2006. La nature hybride de leur recherche, leur curiosité et leur nécessité d'expérimentation les ont conduits à la création de plusieurs spectacles, performances, pistes sonores, vidéos, podcasts et installations, recouvrant différents contextes et brouillant les frontières entre les domaines artistiques. Leurs spectacles pour la scène, qu'ils interprètent généralement eux-mêmes, convoquent un langage chorégraphique épuré, reliant le mot et la voix et ont été présentés dans plus de 17 pays différents. Ce duo a souvent été invité à collaborer avec plusieurs artistes, parmi lesquels Catarina Dias, Marco Martins, Clara Andermatt, Mark Tompkins, Felipe Hirsch, Boris Charmatz et plus fidèlement avec Tiago Rodrigues.

Ils donnent régulièrement des cours et des ateliers, aussi bien au Portugal qu'à l'étranger et leur intérêt croissant pour les formes de partage et de réflexion entre pairs les a amenés à participer et à organiser diverses résidences et rencontres entre artistes.

Depuis 2010, ils sont régulièrement invités au Fórum Dança (Lisbonne), notamment pour organiser la 2ème édition du Programme Avancée de Création en Arts Performatives (PACAP2 - 2018/19), tout en étant mis au défi d'organiser la 6ème édition de ce même programme en 2023. Entre 2023 et 2024 ils sont artistes résidents à la Fondation Champalimaud (Lisbonne).

## Ângela Rocha

### décor et costumes

Ângela Rocha a suivi le cours professionnel d'arts à l'Escola Artística António Arroio (Portugal). Elle est titulaire d'un diplôme en scénographie (théâtre), de l'Escola Superior de Teatro e Cinema et a obtenu une bourse du programme Leonardo Da Vinci, à Rome, auprès de la compagnie Matéria Viva.

Elle a été assistante scénographe et costumière de la compagnie théâtrale Artistas Unidos.

Elle a créé des scénographies et des costumes notamment pour Cláudia Gaiolas, Guilherme Gomes, Gonçalo Waddington, João Pedro Mamede, Madalena Marques, Maria João Luís, Raquel Castro, Ricardo Neves-Neves, Silvío Vieira, Teresa Coutinho, Tiago Guedes, Tiago Rodrigues.

Elle est cofondatrice de Condomínio - Festival de culture locale en zone d'habitation.

En 2019, elle remporte le prix SPA de la meilleure scénographie pour le spectacle *Sweet Home Europa*, une production du Teatro D. Maria II. Elle était la représentante officielle du Portugal à la Quadriennale de Prague 2023 - PQ23, l'une des plus grandes expositions internationales des arts du spectacle.

## Nuno Meira

### création lumière

Diplômé en Électronique et Télécommunication (1991), il a suivi le quatrième année d'électronique industrielle à l'Universidade do Minho (1994), ainsi que le deuxième année de production son et lumière en l'Escola Superior de Música e Artes do Espectáculo (1997). Il a travaillé avec plus créateurs du théâtre et de la danse, notamment avec Ana Luísa Guimarães, Beatriz Batarda, Diogo Infante, Fernando Moura Ramos, Gonçalo Amorim, João Cardoso, João Pedro Vaz, João Reis, Marco Martins, Nuno Carinhas, Paulo Ribeiro, Tiago Guedes, Tiago Rodrigues et Ricardo Pais.

Il a été un des co-fondateurs du Teatro Só (1995) et du Cão Danado e Companhia (2001).

Il est fondateur de la compagnie ASSÉDIO (depuis 1998).



## La Nuit des temps

Spectacle de Pascal Cesari  
et Liora Jaccottet

Le 11 mars



## Vaisseau familles

Spectacle du collectif Marthe  
Du 27 mars au 10 avril

